

Pierre Decock

BON ANNIVERSAIRE DIMITRI



CRIME.LU

Du même auteur

Toccata, Op der Lay, 2007

De Profundis, Op der Lay, 2009

In Articulo Mortis, Guy Binsfeld, 2011

Les corbeaux de Greenwood, Guy Binsfeld, 2012

Luxembourg Zone rouge, Op der Lay, 2019

Le réseau Raspoutine, pierre-decock.com, 2020

Victor, Crime.lu, 2023

Lea m'attendra, Crime.lu, 2023

Le moine à la boucle d'oreille, Crime.lu, 2023

Un si gentil voisin, Crime.lu, 2024

**HAPPY
BIRTHDAY
DIMITRI**

PIERRE DECOCK

© Pierre Decock, éditions Crime.lu 2024

ISBN 978-99987-726-5-6

Tous droits réservés

Éditions Crime.lu

Baobab Luxembourg sàrl.

9, rue Nic Wirtgen

L-8338 Olm

www.crime.lu

www.pierre-decock.com

Des licences d'utilisation de droits d'auteur peuvent être obtenues auprès de luxorr sur www.luxorr.lu.

Tous les contenus de cet ouvrage ont été vérifiés pour les droits d'auteur au mieux des connaissances et convictions. Toutefois, si des droits ont été violés sans le savoir, l'éditeur demande au titulaire du droit d'auteur de le contacter pour clarification.

Malgré le réalisme de ce récit, ce que vous allez lire est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait totalement fortuite. Libre à vous d'imaginer le contraire.

DIMANCHE

L.

Lil faut combien de « n » à anniversaire ?

La petite Noémie était penchée sur un carton qu'elle avait barbouillé d'acrylique. On y devinait un gâteau ventru décoré d'étoiles asymétriques et surmonté d'une énorme bougie.

– ... Dis Papa tu m'écoutes à la fin ? Combien de « n », je te dis.

Arnauld Blanchard referma sa tablette et regarda sa fille de sept ans. Elle était blonde comme sa mère et avait de grands yeux noisette qui le faisaient fondre à chaque fois.

– Il en faut deux... Et on lui achèterait quoi comme cadeau à ton ami Dimitri ?

– J'sais pas.

– C'est quand même ton copain.

– Même pas. Il est gentil, mais j'ai jamais parlé avec. Il est arrivé qu'il y a trois mois. Il parle une drôle de langue.

– Donc tu ne sais pas ce qu'il aime.

– Ben, non !

– Alors, on va lui acheter un truc de garçon.

– Maman, elle dit que les garçons y peuvent aussi jouer avec des trucs de filles.

– Bon, d'accord, mais on ne va quand même pas lui acheter une Barbie !

Happy birthday Dimitri

Noémie releva la tête et se fendit d'un large sourire.

– On pourrait lui acheter un puzzle ?

– Ah, voilà ! Ça c'est une bonne idée.

– Avec un chat. Je sais qu'il a un chat.

– Tu vois que tu as déjà parlé avec lui !

– Non, mais je sais qu'il a un chat. Même que c'est Nuria qui me l'a dit.

Arnauld Blanchard regarda sa montre. Merci aux parents d'avoir envoyé cette invitation d'anniversaire à la dernière minute ! Bonjour la course ! Il lui restait une heure pour passer au magasin de jouets le plus proche et y dénicher un puzzle avec un chat, si possible une boîte de moins de 3 000 pièces ! Puis il emmènerait sa fille à l'anniversaire de ce fameux Dimitri. Non que cet événement soit à ce point important, mais Noémie y tenait et cela donnerait peut-être à Arnauld Blanchard l'occasion de rencontrer d'autres parents.

L'intégration c'est important. Depuis son arrivée dans la commune, ce jeune père participait avec enthousiasme et obstination à toutes les activités que pouvait lui offrir son nouvel environnement luxembourgeois : anniversaires, verres de bienvenue, jardin collectif, grills, prestations de l'harmonie et de la chorale, sans parler de son implication dans les travaux de la commission scolaire. Alors cet anniversaire, même si l'invitation en avait été tardive, il était important que Noémie y soit présente.



Le lieu de rendez-vous était une maison relativement isolée, un peu à l'écart du village. Il était difficile de se tromper : des ballons de baudruche décoraient l'accès au jardin et un grand cœur marqué d'un huit se balançait au-dessus de la boîte aux lettres.

Une jeune fille blonde maquillée en clown surgit au milieu des ballons, deux petits marmots accrochés à ses basques.

– *Moien Joffer*. Je présume que c'est bien ici l'anniversaire de Dimitri ?

– On ne peut rien vous cacher, répondit la demoiselle en écartant un ballon qui se balançait devant sa figure. Je suis Julie, l'une des animatrices.

Elle se pencha vers Noémie.

– Et toi, tu es qui, jolie princesse ?

– Noémie ! lança la fillette joyeusement.

Et elle fila au travers des ballons, son puzzle de voiture sous le bras. (il avait été impossible de dénicher un puzzle avec un chat.)

– Vous serez nombreux ? interrogea Blanchard.

– Nous attendons dix-neuf enfants ! Ma collègue et moi, nous n'allons pas nous ennuyer !

Des cris de joie parvenaient depuis le jardin.

– Bon, je vous laisse ! Le devoir m'appelle !

– À tout à l'heure !

Mais Arnauld Blanchard salua dans le vide, la jeune fille étant déjà partie rejoindre la marmaille qui s'agitait derrière la maison.

Happy birthday Dimitri

D'où il était, il pouvait apercevoir une sorte de grand château gonflable. Les tours en étaient secouées par les sauts d'une demi-douzaine d'enfants dont la tête ou les bras apparaissaient par intermittence.

Le jeune papa regagna sa voiture. Il regarda à nouveau sa montre.

Dans deux heures trente, il serait de retour. D'ici là, il y avait du tennis à la télé, un match qu'il pourrait pour une fois regarder en toute quiétude.



Un soleil printanier se glissait au travers des rideaux, baignant le living d'une lumière dorée. C'était un bel après-midi. Mais c'est en vain que Nicky Roeder avait tenté de profiter de ce dimanche ensoleillé. Trop de travail : lessives, repassage, nettoyage, repas bébé, puis trop de soucis aussi. Ce qui tracassait la jeune femme, c'est que sa fille Lea deviendrait bientôt trop grande pour rester chez sa nourrice, madame Da Silva. D'autant que, financièrement, cela n'était plus tenable. Malheureusement, dans une lettre reçue vendredi, la commune informait la jeune maman qu'il n'y avait actuellement pas de place disponible à la crèche et la maison-relais. Avec l'afflux de nouveaux habitants, l'administration n'arrivait plus à suivre. Au mieux, la petite Lea pouvait-elle être mise sur liste d'attente. Comme il était en outre hors de question pour Nicky de laisser la petite chez sa grand-mère, celle-ci ayant cette insupportable propension à se mêler de tout, il restait donc à espérer qu'une place finisse par se libérer dans les services de la commune.

Tout cela en réalité, c'était pour Nicky la conséquence de sa vocation de flic. Flic, cela voulait dire horaires irréguliers, gardes de nuit, changements incessants d'affectation. Bref, une vie de bâton de chaise. Et seule avec une gosse de deux ans, c'était pas du gâteau.

Pourtant Nicky Roeder ne regrettait rien. Ce métier, ce petit bout de femme l'avait choisi, c'était son rêve depuis toujours et elle était bien décidée à s'accrocher. Encore

Happy birthday Dimitri

quelques mois à serrer les dents et elle terminerait son stage. Avec la perspective ensuite d'une situation un peu plus stable. Une affectation dans un commissariat régional, à la prévention routière, à la police de l'environnement, voire à la PJ... Qui sait ?

IV.

Respectant ce que précisait l'invitation, Arnauld Blanchard fut de retour à dix-sept heures devant la maison du petit Dimitri.

L'atmosphère était étrangement calme. Plusieurs parents faisaient déjà le pied de grue devant la porte d'entrée. Arnauld reconnut Irina, la mère d'Anja, et Niels, le Danois dont les jumelles fréquentaient la classe de Noémie.

– Vous avez sonné ?

– Oui, ça ne répond pas.

Intrigué, Arnauld Blanchard fronça les sourcils.

– Il est pourtant l'heure. Je vais faire le tour par le jardin.

Écartant le mur de ballons de baudruche, il longea la haie, et déboucha sur une vaste pelouse qui avait les allures d'un champ de bataille : le château gonflable dont les tours penchaient lamentablement, des jeux abandonnés, des gobelets vides et des emballages cadeaux qu'un vent léger promenait sur le gazon. Un champ de bataille, donc, mais pas un enfant en vue.

La porte arrière devait donner sur la cuisine. Il tourna la clenche. Fermée. Cette fois l'inquiétude gagna Arnauld Blanchard. Il colla son visage contre la vitre. Seuls l'obscurité et le silence semblaient régner dans cette maison. Il frappa violemment le panneau. Personne ne répondit.

Paniqué, il revint sur ses pas retrouver les autres parents.

Happy birthday Dimitri

Les gosses étaient-ils partis en promenade ? Peut-être.
Quoi que...

Ils patientèrent, de plus en plus inquiets.

Une demi-heure plus tard, il n'y avait toujours aucune trace des enfants.

À 17 heures 45, Niels Petersen appela le 113.



Happy birthday Dimitri



À PROPOS DE L'AUTEUR

Historien, scénariste et dessinateur de bandes dessinées, Pierre Decock s'est lancé en 2007 dans le roman policier et le thriller. Il remporte alors avec « *Toccata* » le prix des lecteurs de la Grande Région. Peu après paraissent les premières aventures de Joao Da Costa, un jeune inspecteur luxembourgeois confronté dans « *De profundis* » à un insaisissable tueur en série. D'autres polars ont suivi, mêlant suspense, humour et mystère. La plupart ont pour cadre le Luxembourg, un pays que l'auteur connaît bien, puisqu'il y vit depuis plus de 30 ans.

Chez *Crime.lu* Pierre Decock a publié « *Lea m'attendra* » et « *Un si gentil voisin* ».

DANS LA MÊME COLLECTION

Didier Debord, *Il vous faudra vivre avec...*

Pierre Decock, *Lea m'attendra*

Gaston Zangerlé, *La pègre et la boxeuse*

Monique Feltgen, *Das Rousegäertchen-
Komplott*

Pierre Decock, *Le moine à la boucle d'oreille*

Pierre Decock, *Victor*

Werner Giesser, *Die Gutland-Morde*

Hauke Schlüter, *Tod in Belval*

Hauke Schlüter, *Rost*

Monique Feltgen, *Schatten über Diekirch*

Gaston Zangerlé, *Le cadavre du Saut d'Acomat*

Didier Debord, *Greffes sauvages*

Pierre Decock, *Un si gentil voisin*

Rita Braun, *Von Fall zu Fall*